la cruelle sentence, alla chez son Seigneur; seignant d'avoir mal entendu, il lui demanda s'il fallait s'emparer même des religieux, qui étaient venus au Japon sur les navires du Portugal. "Car," disait-il, "les Portugais n'étant pas venus conquérir le royaume, mais seulement pour apporter des objets utiles au Japon, la cause de leurs religieux n'était pas semblable à celle des autres. Taïcosama trouva cette demande juste, et ordonna d'emprisonner les Pères venus des îles Philippines, et tous les japonais convertis, asin de les faire mourir après quelque temps."

Le 8 Décembre, jour consacré à la Vierge Immamaculée, les Franciscains furent emprisonnés dans leur couvent de Méaco. Les religieux furent les PP. Pie priste, Commissaire, et François Blanco, les deux laïques Gonsalve Garzia, et François de la Pa. nonmé de S. Michel, Léon Garasuma, Paul Susuqui, Thomas Jdanqui, Bonaventure de Méaco, Gabriel Duizco, François le Médecin, Cosme Taquia, Jean Quizuja, Michel Cosaqui, Paul Jbarqui et son petit neveu Ludovia Ibarqui, tous du tiers ordre de S. François. La même violence fut opérée à Ozaca, où les gardes entourèrent le couvent des Franciscains, dans lequel se trouvaient S. Martin d'Aquirre de l'Ascension, Joachim Saquiye, Antoine de Nangasaqui, et Thomas fils de Michel Cosagui.

Les Jésuites n'étaient pas compris dans l'ordre de Taïcosama, et ainsi ils furent laissés libres à Méaco. Mais ils ne furent pas traités de la même manière à Ozaqua, car l'Empereur ayant reproché an gouverneur nommé Farimandono qu'il laissait trop augmenter le nombre des chrétiens, celui-ci, pour rentrer en grâce auprès de sen maître envoya emprisonner indistinctement tous les religieux et leurs enfants d'adoption.

Ainsi, chez les Jésuites, ils s'emparèrent du P. Paul Michi, et des deux cathéchistes Jéan de Goto et Jacques Chisai. Ceux-ci pouvaient sans doute s'arracher d'entre les mains des soldats en disant qu'ils n'étaient pas encore religieux, mais ne voulant pas laisser échapper cette bonne occasion pour acquérir la palme des martyrs, il se donnèrent eux mêmes

à le cen nier ind les d'O raic tâc mo

leu

ma sini ver acciloral l'avant pré ma réu mis cisnis

maim aim end pit et Moop nie lar

ma ap so

sei